

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 3 (2001)
Heft: 1

Artikel: Réfléchir en agissant
Autor: Buchser, Nicole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Privilégier les anecdotes plutôt que les grandes théories: entretien avec Matthias Schierz

Réfléchir en agissant

Alors qu'en théorie, nous avons surtout affaire à des exemples qui mettent en scène des situations idéales, la pratique de l'enseignement nous réserve souvent des surprises et nous confronte à des circonstances exceptionnelles auxquelles nous ne sommes pas préparés. Pour mieux gérer ces imprévus, Matthias Schierz, spécialiste de l'éducation et des sciences du sport, prône une réflexion ciblée sur ces cas particuliers.

Nicole Buchser

Pour Matthias Schierz, le «cas» est généralement la résultante d'un événement qui ressort d'un enchaînement d'actions auquel l'enseignant ou l'entraîneur peut donner une forme narrative. Il s'accompagne d'une notion qui permet de résumer l'histoire avant qu'elle ne devienne un «cas» proprement dit. Exemple? Le cas du faux départ. «Imaginez un enseignant ou un entraîneur en train de parler à ses élèves ou à ses joueurs, explique Matthias Schierz. Il est en train de leur expliquer où se trouvent les engins dont ils vont devoir se servir pendant la leçon ou l'entraînement. Avant même qu'il n'ait terminé ses explications, les enfants se lèvent et se ruent à la recherche du matériel mentionné.» Cette situation dite du «faux départ» est classique et parfois inévitable, car les enfants sont obnubilés par l'appel contenu dans le message qui leur est transmis. D'après M. Schierz, il n'existe aucune technique de communication qui permette de prévenir systématiquement cette situation. Mais les enseignants et les entraîneurs expérimentés ne se laissent pas désarçonner par ce genre de réactions, capables qu'ils sont de réfléchir en agissant.

Elargir son répertoire empirique

Réfléchir en agissant. Oui, mais comment? «Il est vrai que quand on vit une situation, on n'est guère en mesure de réfléchir sur un incident particulier, d'une part, pour des raisons émotionnelles et, d'autre part, pour des questions de motivation et de temps», précise le pédagogue. Il est probable qu'on va d'abord essayer de se référer à un précédent pour reprendre le contrôle de la situation. Mais il importe qu'ensuite on inter-

rompt le flux des événements pour réfléchir à ce qui s'est passé. D'après ce que Matthias Schierz a pu observer, les personnes expérimentées évitent de se référer à des situations déjà vécues pour comprendre des situations nouvelles. Ils tendent plutôt à comprendre et expliciter de nouveaux cas pour élargir leur répertoire empirique.

Pour travailler sur des cas particuliers, l'enseignant ou l'entraîneur dispose de deux possibilités. «Soit on travaille sur une situation extérieure, fruit de l'expé-

«Un enseignant ou un entraîneur expérimenté est quelqu'un qui ne se perd pas dans les détails.»

rience d'une tierce personne, soit on travaille sur une situation qu'on a soi-même vécue», relève M. Schierz. Dans le premier cas, on est généralement plus apte à interpréter l'événement car il n'y a pas d'implication personnelle. «Quand on a affaire à des débutants, c'est une méthode fort utile; je dirais même qu'elle est nécessaire. Mais, il faut bien se dire qu'une analyse théorique n'apporte rien en soi, pas même aux jeunes enseignants ou entraîneurs. Dans l'optique de l'apprentissage «exploratoire», il est judicieux de demander aux étudiants

d'enregistrer leur leçon à la vidéo, de l'enrichir de documents et, pourquoi pas, de la transcrire. On peut aussi les inviter à s'observer mutuellement ou à décrire une situation d'enseignement. Ce genre de description s'étoffe facilement jusqu'à en devenir une histoire qui symbolisera d'autres histoires ou d'autres cas. D'un vécu, il importe de tirer une expérience susceptible de servir ensuite de repère.»

Tout voir du premier coup d'œil

Pour Matthias Schierz, un enseignant d'éducation physique ou un entraîneur expérimenté se caractérise par sa capacité à tout voir du premier coup d'œil. «C'est quelqu'un qui ne se perd pas dans

les détails, mais qui saisit immédiatement à quelle situation il est confronté». En guise d'outil, il conseille aux intéressés de tenir un journal. Des notes prises quotidiennement émergent ainsi des anecdotes qui rendent l'enseignement plus transparent. «Les échanges avec les collègues me paraissent également très importants. Dans l'enseignement, on a encore trop tendance à vouloir faire cavalier seul. Il faudrait davantage partager et collaborer», ajoute le pédagogue en guise de conseil et d'exhortation. **m**

Matthias Schierz ...

enseigne à l'Institut de pédagogie et de didactique sportive de Jena. En tant que spécialiste de l'éducation et du sport, il a axé ses recherches sur le développement de l'enseignement et de l'école. C'est à lui qu'on doit la notion de «didactique narrative». Adresse: schierz_ma@yahoo.de

